

PER
N-142
57

Chronique du Sanctuaire

La terre a bien l'air d'un grand mort : froide, glacée, elle est là, sans vie, couverte d'un blanc linceul. La nature attristée fait silence auprès d'elle ; elle est morne jusqu'à la désolation, et il semble que cet hiver elle ne puisse pas même pleurer : c'est le froid sec, et le nord-est se contente de gémir discrètement.

L'on est peut-être tenté de croire que la Vierge du T. S. Rosaire est abandonnée au milieu des neiges du Cap. Il n'en est rien. La Vierge du Cap, celle qui, au temps de la belle saison, attire à elle, je pourrais dire, la province tout entière, la Vierge couronnée ne reste pas seule, même au temps de l'hiver ; rester seule pendant six mois, loin de ses enfants ? Mais, elle est trop mère pour supporter le poids d'une si longue séparation. Aussi s'est-elle fait une demeure capable de recevoir en tout temps de l'année ; son sanctuaire est très bien chauffé, jour et nuit ; plusieurs messes s'y célèbrent chaque jour, et chaque jour il est visité par des amis, par des pèlerins isolés.

